

les Abattoirs
FRAC Midi-Pyrénées

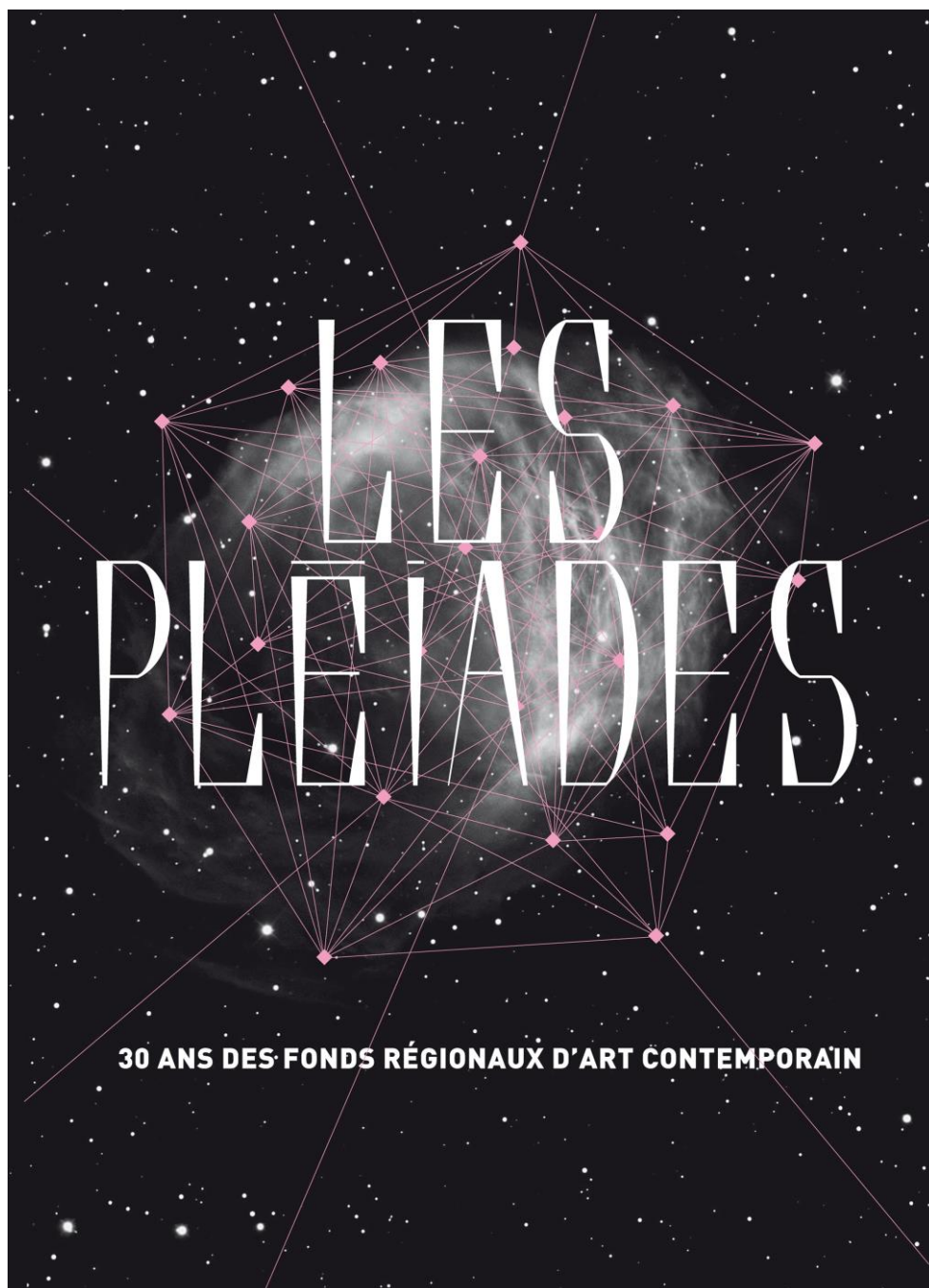
SERVICE **E**DUCATIF

Dossier Enseignants

académie
Toulouse **É**

MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Exposition du 28 septembre 2013 au 5 janvier 2014

SOMMAIRE

Qu'est-ce qu'un FRAC.....	3
1 – Définition.....	3
2 – Histoire.....	3
3 – Missions.....	3
4 – Quelques chiffres.....	4
5 – L'avenir des FRAC.....	4
L'exposition <i>Les Pléiades</i>	5
Présentation de l'exposition.....	5
Professeurs : comment aborder cette exposition ?.....	6
1 - Pistes pédagogiques pour le 1er et le 2 nd Degré.....	6
- Le principe de la collection.....	6
- La mobilité des œuvres.....	6
- Jeux de rôles : lorsque l'artiste devient commissaire d'exposition.....	7
- Envisager un parcours axé sur un médium :	7
Arts plastiques et photographie.....	7
L'installation.....	8
La peinture contemporaine.....	8
- La collection Cordier revisitée par Guillaume Leblon.....	8
2 - Hors les murs.....	9
3 - Documents mis à disposition.....	11
4 - Modalité d'accueil des groupes scolaires.....	11
Sources.....	13

Qu'est-ce qu'un FRAC ?

1 - DEFINITION

Les initiales FRAC signifient : Fonds Régional d'Art Contemporain.

Il y en a un dans chaque région française¹, ils sont au nombre de 23.

2 - HISTOIRE

Les FRAC sont nés en 1982. Ils ont été créés dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'Etat et les Conseils Régionaux. L'objectif était de démocratiser l'accès à l'art contemporain en le rendant accessible à des populations parfois éloignées des grandes métropoles. Impulsés par le ministre de la culture de l'époque, Jack Lang, les FRAC sont, depuis leur création, entièrement dédiés à l'art actuel et à sa rencontre avec le public.

3 - MISSIONS

Les FRAC ont trois missions fondatrices : collectionner l'art de notre temps, exposer les œuvres et mettre en place des actions pédagogiques afin de favoriser l'accès aux démarches majeures de l'art contemporain.

Aujourd'hui, ils se définissent par leur soutien à la création, à la diffusion et à la sensibilisation à l'art contemporain auprès de tous les publics sur leur territoire régional et au-delà. Ils constituent un soutien important à la création actuelle dans un double mouvement d'acquisition et de production d'œuvres. Le principe de mobilité des collections des FRAC dans des lieux non dédiés à la culture en fait des acteurs essentiels d'une politique d'aménagement culturel du territoire visant à réduire les disparités géographiques, sociales et culturelles. Les collections des FRAC leur permettent d'engager des actions en partenariat avec des établissements scolaires, universitaires, des communes rurales, des prisons ou encore des hôpitaux afin de faciliter la découverte de l'art contemporain par des publics les plus larges possible.

À partir d'un socle de missions identique, chaque FRAC a développé, en fonction de son territoire, de ses acteurs, de son histoire, une collection et un programme singuliers. Chaque FRAC est une entité

¹ Frac Alsace, Frac Aquitaine, Frac Auvergne, Frac Basse-Normandie, Frac Bourgogne, Frac Bretagne, Frac Centre, Frac Champagne-Ardenne, Frac Corse, Frac Franche-Comté, Frac Haute-Normandie, Frac Île-de-France / Le Plateau, Frac Languedoc-Roussillon, Frac Limousin, Frac Lorraine, Frac Midi-Pyrénées / les Abattoirs, Frac Nord-Pas de Calais, Frac des Pays de la Loire, Frac Picardie, Frac Poitou-Charentes, Frac Provence-Alpes-Côtes d'Azur, Frac Réunion, IAC Villeurbanne / Rhône-Alpes.

indépendante, unique, gérée par une équipe mettant en œuvre un regard particulier. Certains FRAC ont spécialisé leur collection, comme le FRAC Centre avec l'architecture ou le FRAC Picardie autour du dessin.

Prêts et emprunts d'œuvres, projets en collaboration avec des structures culturelles étrangères : les FRAC rayonnent sur leur territoire régional mais sont également des acteurs de la scène artistique internationale.

4 – QUELQUES CHIFFRES

En 30 ans, les 23 Fonds Régionaux d'Art Contemporain ont acquis plus de 26 000 œuvres réalisées par 4 200 artistes (dont 56,5% français).

Les FRAC sont fortement engagés dans une politique d'ouverture culturelle faisant la part belle aux actions pour les publics. En 2010, les FRAC ont accueilli 1,22 millions de visiteurs dont 20 % de scolaires.

Chaque année, 600 projets sont mis en place par les FRAC, et font rayonner les œuvres sur l'ensemble du territoire français.

5 – L'AVENIR DES FRAC

Depuis 2005, les FRAC sont regroupés par l'association PLATFORM², qui leur permet de coordonner leurs actions et de mettre en place des projets collectifs s'appuyant sur les 23 collections régionales.

Depuis quelques années, les locaux des FRAC font l'objet d'une politique de renouvellement architectural afin de doter ces institutions d'équipements adaptés à la diversité de leurs missions. C'est le programme des FRAC dits "de nouvelle génération".

L'exposition *Les Pléiades*, présentée au Musée des Abattoirs du 28 Septembre 2013 au 5 Janvier 2014 célèbre les 30 ans des FRAC³. Elle regroupe les projets élaborés dans les 23 FRAC à l'occasion de cet anniversaire.

² Voir le site : <http://www.frac-platform.com/>

³ <http://www.lesabattoirs.org/expositions/les-pleiades-30-ans-des-frac>

L'EXPOSITION *Les Pléiades*

Musée des Abattoirs – FRAC Midi-Pyrénées

Du 28 septembre 2013 au 5 janvier 2014

Présentée dans la totalité du bâtiment des Abattoirs, l'exposition *Les Pléiades*⁴ réunit les propositions développées par les 23 Fonds Régionaux d'Art Contemporain à l'occasion de leur trentième anniversaire.

Au cours de l'année 2013, chaque FRAC a donné une carte blanche à un artiste afin qu'il élabore un projet spécifique à partir de sa collection. L'exposition *les Pléiades* est la restitution de ces différentes expériences. Il n'y a donc ni thèmes, ni traversées ou regard global, mais bien l'affirmation de regards singuliers sur les 23 collections d'art contemporain des FRAC. Il s'agit d'une "exposition d'expositions", d'une "collection de collections".

Les Pléiades offrent au visiteur l'extrait d'un ensemble qui, fédéré, est une des collections contemporaines les plus importantes en France mais également une série de regards d'artistes sur les créations de leurs pairs. Cette manifestation déploie des expériences croisées qui, réunies en un même lieu, permettent de voir et de penser un état de la création contemporaine du début du 21^{ème} siècle. L'exposition regroupe plus de 200 œuvres.

⁴ En astronomie, Les Pléiades sont un groupe d'étoiles de la constellation du Taureau.

PROFESSEURS :

COMMENT ABORDER CETTE EXPOSITION ?

L'exposition étant très fournie, il n'est pas envisageable de "tout" voir lors d'une visite avec une classe. Une approche préalable est fortement recommandée avant de venir avec les élèves. Voici quelques éléments pour vous aider à organiser votre venue :

1 - PISTES PEDAGOGIQUES : 1^{er} et 2nd Degré

Le principe de la collection

L'un des rôles des FRAC est de collectionner des œuvres d'art contemporain. Dans l'exposition *Les Pléiades*, les différentes salles du musée des Abattoirs offrent des espaces d'exposition indépendants. Chaque FRAC, en collaboration avec un artiste, présente une partie de sa collection.

Cet axe de lecture peut offrir l'opportunité de se concentrer sur la proposition d'un FRAC en particulier (exemples : FRAC Haute-Normandie, FRAC Aquitaine, FRAC Auvergne, FRAC Pays de la Loire ou FRAC Alsace). Cela engagerait les élèves à visiter une "mini exposition" à l'intérieur de la grande exposition. On peut alors imaginer commencer la visite en leur demandant de repérer ce qui fédère les œuvres, ou ce qui les différencie les unes des autres. Appartenant d'abord à leur créateur : l'artiste, puis achetées par une institution, les œuvres vont devoir entretenir une proximité avec d'autres œuvres bien qu'elles aient été élaborées de façon indépendante. Comment envisager cette proximité ? Quels liens se tissent ? Quelles irréductibles différences entretiennent-elles ? Comment les œuvres elles-mêmes s'accommodent-elles de cette proximité forcée ? L'œuvre devient la partie d'un tout, une entité faisant partie d'une autre entité. Le principe de la collection peut être, pour les élèves, une entrée en matière permettant de se familiariser avec les œuvres avant d'aborder un questionnement plus approfondi à propos des celles-ci.

La mobilité des œuvres⁵

Déplacées, regroupées, voyageant hors des réserves des FRAC, les œuvres exposées au musée des Abattoirs sont des œuvres nomades. Elles apparaissent à un endroit, disparaissent, réapparaissent à un autre. Transportées, exposées de par le monde, elles sont amenées à faire de grands voyages. Loin du cocon initial de l'atelier de l'artiste, elles sont données à voir au public. Les FRAC sont engagés dans une politique d'ouverture, favorisant le prêt des œuvres et leur circulation en région, mais également sur le territoire national et même en dehors de nos frontières. L'aspect solennel de la visite au musée peut parfois faire perdre de vue aux élèves le fait que les expositions sont

⁵ Le poster-jeu édité par le Musée des Abattoirs à l'occasion de l'exposition, prend appui sur cette thématique de la mobilité des œuvres à travers 3 mots-clés : le mouvement, la halte et l'exposition.

temporaires, qu'il y a un avant et un après, que les œuvres ne restent pas là où ils les voient. La visite de l'exposition pourrait peut-être commencer avec un questionnement autour de ce principe de l'exposition temporaire.

D'autre part, certaines des œuvres présentées peuvent permettre d'envisager une visite axée sur le thème du voyage, du cheminement, du nomadisme. Le bateau *Holey Glory* (2013), de Sophie Dejode et Bertrand Lacombe (FRAC Languedoc – Roussillon), est présenté sur le parvis du musée. Imposant, énigmatique, prêt à naviguer sur la terre ferme ou sur les mers du globe, nul doute qu'il interpellera les élèves lors de leur arrivée au musée. À quelques pas de là, le camion-citerne d'Alain Declercq : *My home is a castle II* (2013, FRAC Nord-Pas de Calais), sera lui aussi un passage incontournable pour aborder cette thématique de la mobilité, en lien avec la question des flux migratoires. Sans oublier le film *Ithaque* (2013) de Marcel Dinahet (FRAC Bretagne) ou l'œuvre sonore de Julien Discrit et Thomas Dupouy (FRAC Rhône-Alpes), qui envahit l'espace d'exposition en donnant à entendre une composition inspirée par l'activité du cerveau durant le sommeil.

Jeux de rôles : lorsque l'artiste devient commissaire d'exposition

Les artistes auxquels les 23 FRAC ont confié une carte blanche ont dû imaginer des dispositifs de monstration d'œuvres. Chaque FRAC a laissé un artiste (ou un duo d'artistes) imaginer un projet en relation avec sa collection. Impliqués dans l'élaboration d'un dispositif d'exposition, ils sont intervenus selon des modalités très diverses. Stratégies d'exposition, organisation, contraintes matérielles : ce sont des aspects auxquels ils ont été confrontés. Les artistes ont dû s'appropriier les œuvres de leurs pairs et parfois les inclure dans un projet global, pensé comme une sorte d'œuvre totale : l'œuvre regroupant les œuvres. La question de la limite entre l'installation et la mise en scène se pose. Qu'est-ce qui relève de l'œuvre, et qu'est-ce qui relève de la scénographie ? Quels éléments créent l'ambiguïté ? Comment le dispositif de présentation est-il envisagé par l'artiste ? Quels choix a-t-il opérés ? Quels signes nous permettent de repérer la touche, l'empreinte personnelle de l'artiste ? Qu'en est-il de la neutralité habituelle du lieu d'exposition ? La limite entre l'œuvre et le dispositif de présentation est parfois floue. L'artiste endosse un rôle ambigu, il est à la fois le chef d'orchestre et le compositeur du dispositif. Depuis les années 1990, des artistes comme Pierre Huyghe ou Dominique Gonzalez-Foerster, ont travaillé la notion d'exposition comme un médium en tant que tel, et ont ouvert la voie à de nouveaux modes d'appropriation des espaces d'exposition.

Envisager un parcours axé sur un médium

Arts plastiques et photographie

Au cours de la visite de l'exposition, il est possible de passer d'une collection à l'autre en se penchant sur les photographies faisant partie des fonds des différents FRAC. Ce sera, avec les élèves, l'occasion d'aborder le thème de la photographie plasticienne et le questionnement des principes constitutifs de l'image photographique opérée par les artistes. Des images pour quels messages ? Comment l'artiste se saisit-il de ce médium ? Quelles différences avec la démarche du reporter ? Et

avec celle du photographe amateur ? Dans un monde où les élèves sont entourés d'images, et où l'accès à la prise de vue photographique est quasi-permanent, cet axe peut leur permettre d'aborder la question de l'image à vocation artistique.

L'installation

Dans l'exposition, de nombreuses installations sont données à voir au fil de la découverte des projets des différents FRAC. Cet axe de travail sera l'occasion d'évoquer ce qui définit l'installation : le déploiement de l'œuvre dans l'espace et la confrontation de différentes échelles (l'œuvre, le corps, le musée, la ville). À partir de quelques exemples sélectionnés, et s'appuyant sur l'expérience directe que pourront faire les élèves de ces œuvres, la visite pourra prendre appui sur le rapport de l'œuvre à l'espace d'exposition, ainsi que sur la relation qu'elle engage avec le spectateur, son corps et son regard.

Peinture contemporaine

À travers l'exploration d'œuvres élaborées grâce à une technique familière à la plupart des élèves, cet axe permettra d'envisager la visite de l'exposition en se concentrant sur quelques peintures issues des fonds des différents FRAC. En abordant les positionnements des artistes contemporains vis-à-vis de ce médium, ce sera l'occasion de s'interroger sur le poids de la tradition, mais également sur les clins d'œil vis-à-vis celle-ci, ou bien encore d'aborder des postures radicales, mais également de se questionner sur le rôle des instruments et d'observer les traces des gestes de l'artiste... Les pistes sont nombreuses, et la variété des œuvres exposées permettra de se rendre compte que la peinture contemporaine n'est pas réductible à une entité, mais qu'elle est au contraire constituée d'une multitude de démarches individuelles singulières.

La collection Cordier revisitée par Guillaume Leblon : "Splendeurs vues d'ailleurs"

L'artiste Guillaume Leblon (FRAC Midi-Pyrénées) s'est vu confié, au premier étage du musée, l'accrochage du Fonds Daniel Cordier, importante collection déposée de manière permanente aux Abattoirs. En pliant et retournant une moquette, l'artiste livre un espace "froissé" à la manière d'une feuille de papier dans laquelle viennent se nicher les œuvres et les objets.

Attention : Durant l'exposition *Les Pléiades*, l'accès à la collection Cordier revisitée par Guillaume Leblon, au premier étage du musée, est normalement limitée à 20 personnes simultanément. Cependant, une autorisation exceptionnelle est accordée aux enseignants, leur permettant d'accéder à l'exposition avec une classe entière (la jauge est fixée à 33 personnes).

2 - HORS LES MURS

Deux événements liés à l'exposition *Les Pléiades* se déroulent en dehors des murs du musée des Abattoirs.

Michel BLAZY aux Galeries Lafayette de Toulouse

Du 28 septembre 2013 au 26 octobre 2013

Les Galeries Lafayette de Toulouse accueillent deux œuvres de Michel Blazy. La première : *Junk Garden : tas d'ordures* (2012) est visible en vitrine, côté rue Saint Antoine du Taur. Il s'agit d'un alignement de poubelles d'où surgit une mousse scintillante. À partir de matériaux industriels Michel Blazy crée l'illusion d'une nature qui reprend ses droits. Transformée en vivarium, la vitrine semble contenir une espèce en devenir.

Le parcours se poursuit au 6ème étage du bâtiment avec la sculpture *Patman 2* (2006). Une silhouette monstrueuse, vaguement anthropomorphe, est constituée d'un amalgame de pâtes chinoises. Cette créature émergée d'un trop-plein alimentaire, à l'instar de nombreuses œuvres de Michel Blazy, joue sur l'étrangeté et le détournement afin de transformer des produits manufacturés en formes fantastiques, presque surnaturelles.

Les installations de Michel Blazy utilisent l'organique comme matériau d'œuvres éphémères et interrogent le public sur la notion de périssable.

Les reflets de Franck Scurti, Gare de Toulouse-Matabiau

Du 24 septembre 2013 au 13 janvier 2014

La SNCF s'associe à l'anniversaire des 30 ans des FRAC et fait entrer en gare des œuvres d'art contemporain, issues des collections des Fonds Régionaux d'Art Contemporain ou produites spécialement pour l'occasion. Plus de 30 gares participent à l'événement, dont la gare de Toulouse-Matabiau qui se fait l'écho de l'exposition nationale *les Pléiades*.

Les reflets (2002) de Franck Scurti, déposés dans la collection des Abattoirs - FRAC Midi- Pyrénées, ont fait l'objet d'une commande publique dans le cadre du Printemps de septembre 2004. Ils sont installés durant *les Pléiades* à la gare de Toulouse-Matabiau.

“Dans mon travail intitulé Les Reflets, j'utilise, comme référence, le symbolisme du signe commercial” explique l'artiste. *“J'ai ainsi dénommé les enseignes car elles sont légèrement déformées, un peu comme lorsqu'on voit une forme dans une flaque d'eau, mais ici, cette perception est figée, solidifiée. Ainsi, le reflet de l'enseigne du “Tabac”, de l'“Opticien”, de la “Pharmacie” devient le sous-titre inversé de son modèle. Aussi Les Reflets ont-ils souvent une action modificatrice et poétique sur la linguistique des façades qui les abritent. En effet, incorporer des symboles commerciaux dans le code visuel d'un édifice qui n'en comporte pas a priori est aussi une façon onirique de commenter l'environnement commercial et notre usage de l'espace urbain. Un “Reflet” vu de loin, par exemple de la route, s'intègre à l'échelle de la rue et aux codes commerciaux. Par contre, le point de vue rapproché du piéton accentue son formalisme sculptural et sa qualité visuelle. Les enseignes peuvent être montrées groupées dans un même espace ou alors être disséminées sur plusieurs lieux, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, sur les murs d'un musée ou sur ceux de la ville.”*⁶

Un dispositif de médiation est mis en place à la gare entre fin septembre et fin décembre 2013. Organisée par le LMAC, cette aide à la visite est gratuite. Se rapprocher des médiatrices, Fanny et Yvonne, pour une prise de RV :

fanny.berquiere@hotmail.fr ou 06.72.31.77.09

⁶ Source : <http://www.franckscurti.net/>

3 - DOCUMENTS MIS A DISPOSITION

- Un livret d'accompagnement à la visite de l'exposition, à destination de tous les visiteurs, est édité par le musée.
- Un poster a été réalisé, à destination des enfants. Présenté sous forme d'un parcours ludique, il permet une première approche de l'exposition à travers 3 thèmes : le mouvement, la halte et l'exposition.
- Un catalogue d'exposition est édité, disponible à partir du 26 Septembre 2013.

4 - MODALITES D'ACCUEIL DES GROUPES SCOLAIRES

En amont de la visite

Gratuité de l'accès pour les enseignants qui en font la demande, dans le cadre de la préparation d'une visite avec leurs élèves. Réserver au préalable auprès de Yolande Lajugie au 05 62 48 58 07 ou ylajugie@lesabattoirs.org, afin que l'accueil du musée soit prévenu.

Enseignants et éducateurs : Les 3èmes mercredis du mois, visites guidées gratuites et sans réservation, 16h-17h30.

La visite

Plusieurs possibilités :

- La **visite libre** : L'enseignant prend en charge lui-même la visite avec son groupe.
- La **visite-atelier** (sur réservation, et à destination des élèves du primaire). L'enseignant s'appuie sur les médiatrices, qui prennent en charge la visite de l'exposition et un atelier.

Voir le détail des ateliers proposés : <http://www.lesabattoirs.org/node/40>

- La **visite commentée** (réservées aux élèves de 3ème et aux lycéens) :
Jeudi et vendredi : 13h30 – 14h30 ou 14h45 – 15h45

Quelle que soit la formule choisie, prévenir Yolande de votre venue au 05 62 48 58 07 ou ylajugie@lesabattoirs.org afin de lui communiquer la date, le créneau et le nombre total de personnes.

Horaires et tarifs :

Pour les scolaires, ouverture du musée du **mercredi au vendredi, 10h-18h.**

Tarifs scolaires :

Visite libre : 1 euro par personne (gratuit pour les accompagnateurs).

Visite-atelier : 2 euros par personne (gratuit pour les accompagnateurs).

Visite commentée : 1 euro par personne (gratuit pour les accompagnateurs).

Il semble essentiel de rappeler aux professeurs désirant effectuer une visite ou participer à une animation avec leurs élèves qu'une approche personnelle préalable est fortement recommandée.

Sur place, les élèves peuvent prendre des notes ou dessiner avec un crayon à papier et des crayons de couleur. Les sacs et cartables doivent être déposés au vestiaire au sous-sol. L'usage de l'appareil photo sans flash est autorisé.

Les informations contenues dans ce document ont été collectées :

- Sur le site internet du Musée des Abattoirs : <http://www.lesabattoirs.org/expositions/les-pleiades-30-ans-des-frac>
- Dans le livret-poster jeune public et le livret adulte édités par le Musée des Abattoirs à l'occasion de l'exposition *Les Pléiades*.
- Sur le site du Ministère de la Culture et de la Communication
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-et-secteurs/Arts-plastiques/Organismes-d-art-contemporain/Les-Fonds-regionaux-d-art-contemporain-FRAC>
- Dans le dossier de presse de l'exposition *les Pléiades*, consultable en ligne à l'adresse suivante :
<http://www.culture.fr/eng/Actualites/Musee-Expos/Les-Pleiades-30-ans-des-FRAC/Dossier-de-presse-Les-Pleiades-30-ans-des-FRAC>
- Sur le site de l'agence culturelle alsace :
<http://www.culture-alsace.org/>
- Sur le site de l'association Platform :
<http://www.frac-platform.com/>
- Sur le site internet de Franck Scurti : <http://www.franckscurti.net/>